

ក្ដីនខា Le Petit Tigre

« Si l'on ne peut plus guère progresser aujourd'hui dans l'art de se détruire, il y a encore du chemin à faire dans l'art de se comprendre »

Nicolas Bouvier - 1989

Lettre d'information du foyer Lataste

Joyeux
noël
et
bonne
année

EDITO

Trois mois bien chargés... Un anniversaire important: les 10 ans du foyer, avec la visite de nombreux parrains, un départ émouvant, Denis s'en est allé se reposer de ses 10 années de travail, et une nouvelle gestion qui commence.

Vous lisez en ce moment une nouvelle version du Petit Tigre, à laquelle vous pouvez participer (cf. page 4), et à laquelle toute l'équipe participe. Les cadres du centre, pour ce numéro, et les enfants, pour les

prochains numéros. Bref, vous le comprenez, quelques changements arrivent.

Enfin, Noël approche, et à cette occasion, nous vous souhaitons à tous d'excellentes fêtes de fin d'année et une bonne et heureuse nouvelle année.

Olivier de Fresnoye
Coordinateur

Dans ce numéro :

Denis, a bientôt !	2
Anniversaire du foyer Lataste: 10 ans.	2
Témoignage: Ce n'est pas un voyage comme les autres!	3
Témoignage: Nos chemins se croisent.	3
Aidez nous à améliorer le Petit Tigre...	4
Attention nouvelle adresse	4

Une distribution pas comme les autres...

Le premier de chaque mois, tous les Filleuls Isolés (ceux qui vivent hors du foyer) viennent au centre pour y récupérer leurs parrainages. 28 d'entre eux, ceux qui suivent une scolarité à l'école Somras Komar (sourire des enfants), qui se trouve au bout du terrain du foyer Lataste et qui est aidé par l'association Monireth (Équipement, matériel pédagogique, et compléments de salaire pour les professeurs), reçoivent 65 000 riels (4 000 riels = 1 \$) par mois et ceux qui étudient dans d'autres écoles, reçoivent 70 000 riels par mois. En plus de l'argent, tous les trois mois, ils reçoivent tous

un sac de 50 Kg de riz et un kit hygiène (comprenant un savon, une brosse à dent, du dentifrice et de la lessive).

Or, le 1^{er} novembre 2008, tous les filleuls ont reçu chacun une moustiquaire, une couverture et une natte, ce qui s'avère très utile en ce début d'hiver ou les nuits sont froides et où le vent souffle au travers des lattes de bois des cabanes, souvent en mauvais état. Si les enfants dorment au chaud aujourd'hui, c'est grâce au don de Haute Savoie que Marie Claude a apporté dans ses valises. Et qui représente

une dépense validée lors d'une réunion le 29 octobre 2008,

Lors de la distribution, tous les enfants étaient là avec leurs familles et les enfants du foyer ont aidé l'équipe à distribuer ce kit de nuit, un peu encombrant, certes, mais très utile.

Kin Soeurn

Responsable du programme FI

Photos - © Olivier de Fresnoye





Denis recevant une fleur de la part de chaque enfant. Photo - Soi Tieov

A bientôt Denis !

Mais qui est donc Denis Bouttier ? Denis est un homme silencieux, qui travaille pas à pas pour aider les autres de son mieux. Un homme sévère diront certains, mais juste, diront d'autres. Mais c'est surtout le père de 150 enfants au Cambodge.

Après presque onze ans de travail au foyer, le voilà qui tire sa révérence à la comptabilité, la gestion et les rapports, pour s'en retourné un instant sur sa terre,

la France. Il laisse derrière lui, un foyer en bonne santé et des enfants de 6 à 20 ans qui attendent prochainement sa visite, déjà prévue d'ailleurs.

Pour célébrer Denis et le remercier de son travail, le foyer a organisé une fête pour lui dire à bientôt. Tous les enfants et les cadres étaient là pour lui remettre chacun une fleur et des souvenirs du Cambodge, notamment une statue de Vishnou en pierre, symbole de

l'ADTJK (association khmère financée par AEC-L).

Le jour de son départ, tous les enfants l'ont salué avec émotion et s'en sont allés à l'école, sans mot dire, comme s'ils avaient compris Denis. Certains ont versé une larme, mais savent bien qu'il ne les oubliera jamais et reviendra bientôt pour le leur dire.

Rœurn Syronn

« 10 ans déjà ! Il semble que le temps a fait son œuvre en un éclair. »

Anniversaire du foyer Lataste: 10 ans.

10 ans déjà ! Il semble que le temps a fait son œuvre en un éclair. C'est pourtant étape par étape que la terre a tourné pour l'ADTJK, et l'action continue. 10 années se sont écoulées depuis que l'ADTJK a commencé une nouvelle activité d'aide aux enfants du Cambodge, après avoir dispensé des formations professionnelles techniques à la jeunesse khmère. La construction d'un centre, d'un foyer pour accueillir des orphelins dont la vie, plus qu'incertaine alors, est aujourd'hui assurée d'un avenir meilleur. Une aide à la scolarisation d'enfants pauvres au sein de leur famille pour qu'ils puissent suivre une éducation dans de bonnes conditions et assurer l'avenir de leur pays

L'ADTJK, c'est une ONG (Organisation Non Gouvernementale) à vocation humanitaire, dont la force fut d'avoir l'idée d'organiser et de mettre en œuvre avec ses moyens humains une mission d'aide humaine. Et c'est grâce au concours financier de l'association AEC-L, que le foyer Lataste a tracé son chemin, a vécu ses dix premières années en constant développement et ainsi évité que les enfants ne tombent dans l'analphabétisme, afin qu'ils construisent leur avenir.

Pour présenter le travail réalisé, et montrer son action, le foyer Lataste a organisé deux anniversaires importants, le premier en

2003, pour les 5 ans et le second en novembre dernier, pour les dix ans. A cette occasion, toute l'équipe du foyer souhaitait présenter son travail en coopération avec AEC-L, aux invités du Cambodge et aux invités venus de France. C'est cette coopération fructueuse que tous ont voulu exposer aux invités, et leur dire en toute honnêteté quelle était la morale de l'action, celle de la vertu et de la droiture. Au nom de tous, un immense merci pour ce que nous avons fait ensemble par le passé, et merci pour votre engagements pour l'avenir.

Chan Narin
Directeur du foyer



Mr Narin - directeur du foyer

Photo - ©Olivier de Fresnoye

Témoignage: Ce n'est pas un voyage comme les autres!

Le seul nom d'Angkor réveille de nos mémoires toutes les images que nous avons pu voir, souvent en noir et blanc, d'un monde caché et inexploré, et qui datent de notre enfance. Sur place, elles prennent une réalité et une dimension d'œuvre humaine, majestueuse, grandiose, admirable dans leur histoire, dans leur éternité, dans leur art, dans leur croyance. On plonge dans une civilisation du Xème au XIIIème siècle qui a été une des plus riches au monde. C'est un choc intellectuel, tant de grâce et d'élégance que le passé nous envoie, au travers d'une histoire récente Khmer si féroce. A Sisophon, c'est aussi un choc, mais d'une autre nature. Comment ne pas être ému lorsque l'on approche du foyer, que l'on découvre les enfants. La rencontre avec son filleul se passe de description, plus d'une émo-

tion était discrètement visible.

On ne peut que se réjouir de découvrir des installations bien organisées et impeccables, le contraste avec l'extérieur en est encore plus frappant. Que de travail fait pour en arriver à ce niveau ! La fête des 10 ans du foyer prend alors toute sa valeur, et ceux qui ont œuvré et y ont consacré une partie de leur vie peuvent effectivement être fiers du résultat. L'heure du départ est une heure difficile, on parle moins fort et c'est le cœur plus serré, mais aussi plus confiant, que l'on prend le bus. La visite de Phnom Penh lors des fêtes de la libération et de la préparation de la fête des eaux révèlent une autre dimension du Cambodge, celle d'une ville en fête, de palais, de musée, d'une foule extraordinairement dense et bon enfant, juxtaposée à un luxe ré-

servé à quelques uns. Ce n'est pas un voyage comme les autres. On regarde avec ses yeux, mais c'est le cœur qui voit. Que d'émotions avec les enfants du foyer. Que de beauté dans ces sculptures, dans ces visages qui vous sourient sans détour et sans retenue. Si cela vous manque comme à moi, allez faire un tour au musée Guimet. Des sculptures admirables vous-y attendent, d'Angkor Vat, Angkor Thom, de Beanteay Srei, et de bien d'autres endroits que nous avons visité. Elles ont perdu leur anonymat, et vous aurez peut-être aussi le plaisir d'y rencontrer un cambodgien immigré qui a besoin de revoir sa culture.

Pierre Michel,

Parrain de Savon



Le temple Bayon dans Angkor Thom
© Olivier de Fresnoye

« [...] Pour nous, c'est de rendre concret cet engagement qu'un jour nous avons pris. [...] Elle est là devant nous, pas bien grande, un joli sourire illumine son visage. Une expression mêlée de timidité, d'embarras nous est offert. Comment lui dire que nous sommes heureux d'être là avec elle? »

Témoignage: Nos chemins se croisent.

Trois jours vertigineux à parcourir des temples, tous aussi mystérieux les uns que les autres. Reflet d'une civilisation qui connut l'apogée. Architecture, sculptures du beau, toutes au service des Dieux. Nous sommes conquis.

Mais notre voyage a un autre but. Pour certains d'entre nous c'est de revoir son filleul, pour d'autres, comme c'est le cas pour nous, c'est de rendre concret cet engagement qu'un jour nous avons pris. Dans le car, une excitation se fait ressentir, un peu d'appréhension peut-être, beaucoup de questions. Comment est-il ? Aura-t-il beaucoup changé ? Parle-t-elle le français ? Qu'est-ce que l'on va se dire ?

Ça y est, nous franchissons le portail. Le car s'arrête et nous



voilà cherchant un visage qui ressemblerait aux photos que nous avons reçues. Elle est là devant nous, pas bien grande, un joli sourire illumine son visage. Une expression mêlée de timidité, d'embarras nous est offert. Comment lui dire que nous sommes heureux d'être là avec elle, auprès d'elle. Et puisque la langue nous sépare, que nos cultures sont différentes au point que

se prendre dans les bras, s'embrasser est encore difficile, alors il nous reste à laisser parler nos cœurs et nos émotions. Joie, gêne, plaisir de se voir, mais aussi frustration de ne pouvoir aller plus loin.

Aujourd'hui, bien sûr il nous reste des photos, bientôt un film, mais plus que tout cela, c'est un peu de mélancolie,

beaucoup de tendresse, des souvenirs simples et beaux, comme ceux que l'homme a le plaisir de construire dans sa vie, ceux qui nourrissent une vie.

Nous aurions aimé passer plus de temps avec toi, Channi. Nous donnerons nous cette occasion une nouvelle fois ? Nos chemins se croisent, grâce à des personnes qui osent aller plus loin, qui au-delà des distances réunissent ceux qui en ont besoin. Merci à eux pour leur générosité.

Denis Gimenez

Parrain de Channi.

Photo - © Olivier de Fresnoye

Channi derrière de dortoir des filles.



Pour écrire à son filleul

ATTENTION NOUVELLE ADRESSE

Nom et Prénom du filleul

Foyer Lataste - ADTJK
PO Box 0106
Sisophon
Beanteay Meanchey
Royaume du Cambodge

www.aec-lataste.org

Chers Mairaines, chers Parrains, chers donateurs,

Vous n'imaginez pas le bien que vous faites en aidant comme vous le faites le foyer Lataste. Grâce à vous, 46 enfants du foyer, et 87 enfants de l'extérieur peuvent suivre une scolarité normale, manger à leur faim et ainsi soulager leur famille qui souvent n'a pas les moyens de se passer de leurs bras pour remplir les assiettes de riz.

Nous savons que vous vous posez beaucoup de questions sur la vie de vos filleuls, leur scolarité, etc. N'hésitez pas à écrire vos questions dans vos lettres. Nous essaieront le plus possible que vos filleuls vous répondent le plus clairement possible. Si par hasard, vos questions ne reçoivent pas les réponses attendues, n'hésitez pas à les poser à nouveau en les formulant différemment. Sachez qu'au Cambodge, la tradition est surtout transmise oralement, l'écrit était réservé aux moines bouddhistes. Aujourd'hui encore, beaucoup de choses passent oralement. Il a fallu près de 1 000 ans pour que les textes fondateurs de la culture khmère soient couchés sur le papier. Le Reamker (version khmère du Ramayana) ne fut écrit pour la première fois au XIX^{ème} siècle.

Le système scolaire se développe lentement, et essaie aujourd'hui de donner à l'écrit ses lettres de noblesse. Petit à petit, les choses changent. En entretenant cette correspondance, les enfants apprennent aussi que l'écrit est un moyen de communication utile. Alors, nous vous encourageons à écrire à vos filleuls, sachez aussi que vos lettres sont tels des trésors. Il suffit d'ouvrir un cartable pour y trouver au fond, toutes les lettres qu'un filleul a reçu. Les photographies se retrouvent elles, au mur, affichées comme des trophées. Il se sentent alors soutenus dans leurs efforts, ce que souvent les parents ne font pas. Comment éduquer un enfant, lorsqu'on a vécu les années Pol Pot, sans aucun modèle familial?

Aidez nous à améliorer le Petit Tigre...

Vous l'avez remarqué, Le Petit Tigre change. Notre désir est de répondre toujours plus à vos attentes. Et c'est pour cette raison que nous vous sollicitons aujourd'hui.

Nous savons que vous vous posez beaucoup de questions sur la vie au Cambodge, le fonctionnement du système scolaire et la vie quotidienne de vos filleuls. Mais aussi sur les traditions de ce pays, sa culture, son histoire ou encore son évolution. C'est pour ces raisons, que nous réfléchissons aujourd'hui aux évolutions possibles de cette lettre d'information afin de satisfaire au mieux votre soif de connaissance du pays.

Pour cela, il existe deux manières de participer à ce bulletin.

Soit en nous envoyant des témoignages, sur votre passage dans le pays et au foyer, si vous avez déjà fait le déplacement, ou encore en nous envoyant vos remarques sur les articles, une sorte de courrier des lecteurs.

Soit en nous envoyant des questions, des idées de sujets que vous souhaiteriez que nous abordions, des idées de chroniques, ou encore des idées sur la forme. Souhaitez vous plus de photos, plus de texte? Des interviews? Pourquoi pas, après tout cette lettre est pour vous, alors devenez en les acteurs principaux de son évolution.

Alors à vos stylos, à vos ordinateurs, nous attendons vos remarques le plus rapidement possible.

Pour cela, rien de plus

simple. Soit vous nous écrivez une lettre au foyer (adresse ci-dessus), soit vous envoyez un email à Georges ou à Marie Claude qui nous feront passer les informations.



Photo -Olivier de Fresnoye

Georges:

chaylo@club-internet.fr

Marie-Claude:

mcthevenet@gmail.com